

## Extrait de l'ouvrage *Sans Silke* de Michel LAYAZ

« Avais-je bien vu ? Et si mes yeux m'avaient trompée ? J'ai regardé de nouveau. Ludivine, le front appuyé sur un poing, penchée sur son assiette déjà vide, se tenait tout au bout de la longue table en bois massif tandis que ses parents étaient assis à l'autre extrémité, face à face, se parlant à mi-voix. Ludivine était donc punie. Quel méfait avait-elle pu commettre ? Tout comme moi, elle ne voyait ses parents que de profil. La mère, vêtue d'une robe bleue et satinée, laissait rayonner la chair de ses bras. Le père, dans sa chemise noire strictement boutonnée, n'était pas moins élégant, tout à la fois robuste et efféminé. Père et mère mangeaient sans précipitation et se caressaient parfois la main, deux âmes tendues l'une vers l'autre, soudées dans leur bulle d'amour. Cet ordre heureux des choses ne laissait place à personne, et moins encore à une enfant punie. La résignation de Ludivine et son assentiment muet m'agaçaient. Pourquoi ne prenait-elle pas le risque de quitter la table ? Plantée comme une idiote devant cette scène de famille, j'ai oublié mon repas, la crème et le frigidaire. Dès que Ludivine a remarqué ma présence – Silke ! Silke ! –, mon prénom, comme un cri de victoire, a retenti dans la salle à manger. À tous, je devais une explication. La mère a souri et m'a dit d'aller me servir. Ensuite, elle a autorisé Ludivine à m'accompagner dans mon studio jusqu'à l'heure du coucher. Je peinais à cacher ma surprise. J'ai demandé à Ludivine si oui ou non elle était punie. Elle a promené sur mon visage des yeux interrogateurs. — Bien sûr que non ! Quelle idée bizarre ! Ça me plaît d'être au bout de la table. Que je sois venue dans la salle à manger, elle en était contente. Ne pourrais-je pas recommencer chaque soir ? Ou chaque semaine ? Il suffirait de dire que j'ai oublié ceci ou égaré cela. L'idée que les repas aient pu se dérouler ainsi à *La Favorite* me désarçonnait. Ludivine s'est montrée peu attentive à la préparation du mien. Elle avait besoin de parler ».